

# Il était une fois « Monsieur Football »

C'est l'histoire d'un montpelliérain, jamais marié – si ce n'est au plus populaire des sports. Il était une fois un serviteur du ballon rond, passionné, passionnant, voire décuplant !

« Vous savez, ce n'est pas moi qui intéresse les gens, mais peut-être ce que j'ai à dire », nous indique Jean-Pierre Carrière (74 ans) lors de la prise de contact. « Nous voyons le football à travers des prismes et sur dix personnes qui assisteront au même match, aucune ne le verra de la même manière. » Alors, après plusieurs rendez-vous manqués, on part finalement refaire le match, et même le football dans son intégralité, avec ce Monsieur pour connaître sa vision des choses.

Rendez-vous au Café des Négociants, rue de la République, à Montpellier. Jean-Pierre y a ses petites habitudes. Le patron, Claude Masmejan, est un copain de longue date. « Je l'ai connu lors d'une finale de minimes à Floren-sac. Avant de me remettre la coupe il m'avait fait un sketch d'un quart d'heure parce qu'on s'était battu comme des chiens sur le terrain ! », se souvient Claude. Notre interlocuteur parle volontiers de son ami en attendant son arrivée. Celui-ci a été son dirigeant au sein de l'équipe corpo de l'AS Europe, au milieu des années 1970. « Quand on avait une soirée, on lui donnait le micro et on était tranquille », rigole le barman.

Monsieur Carrière est en effet un intarissable érudit. Pendant quinze ans, il travailla chez les encyclopédies Nathan, puis comme guide touristique. La région, il la connaît de A jusqu'à Z. « C'est un monument », conclut Claude alors que Jean-Pierre fait son entrée dans le café, commande un « petit blanc » tout en nous expliquant qu'il arrive du Petit Bard, son quartier. « Vous savez le Pays de Cogne où personne ne veut aller, et bien moi j'y vais ». Forcément, il est sympathisant de l'équipe locale. Il ne manque que rarement un match « en présidentielle », comme dit le capitaine du FC Petit Bard, Mustapha Hennani. La tribune « présidentielle » est en fait un bloc de béton derrière les grillages. Monsieur Carrière s'y installe avec ses jumelles. Il décortique les matchs, veut savoir qui a fait la passe décisive, comment ça s'est passé et pourquoi. « Le dessous des cartes, ça c'est intéressant... », explique-t-il. C'est rarissime qu'il sorte d'un stade en se demandant « ce qu'il est venu y foutre ». Pourtant, des matchs, le Montpelliérain en voit suffisamment pour que n'importe quel autre footeux en fasse une overdose : trois, quatre, voire cinq dans la semaine ! Des féminines, aux pros du MHS en passant par le foot corpo ou le football amateur, Jean-Pierre est insatiable, intraitable même sur l'histoire du football local. Quand il se trompe sur le nom d'un joueur, il rectifie dans la seconde : « Jean-Pierre Carrière n'a pas le droit de dire des conneries ! Je défie qui que ce soit de me contredire. » Un jour, il cite tous les joueurs de l'équipe minime de Claude. « Alors que moi je ne me rappellais même pas de certains copains ! », s'étonne toujours le barman.

## « Le Cheval et le Loup »

« Je ne dis pas que je m'y connais, mais je dis que je ne suis pas sans savoir certaines choses. » Lui qui nous fait alors savoir que, depuis l'obtention de son certificat d'étude à l'âge de treize ans, il connaît le squelette dans son intégralité : « L'autre jour, à Question pour un Champion, un type n'a pas su trouver ce qu'était la gabelle. Tu te rends compte ? »,



dit-il en pointant son index entre ses sourcils en guise de réponse.

Difficile de le suivre ce monsieur Carrière, tellement il a tendance à passer du coq à l'âne. Au bout d'un moment, on comprend qu'il faut poser le crayon, laisser travailler le magnétophone face à l'étagère tout azimut de « toutes ses pensées ». En l'occurrence, celles-ci se portent sur tous les acteurs du football : supporters, joueurs, dirigeants, entraîneurs et arbitres. Tous en prennent plutôt pour leur grade, avec une mention spéciale pour ces derniers, leur cas revenant de manière récurrente au cours de la conversation. D'une manière générale, le Montpelliérain en revient toujours à la moralité de la fable de La Fontaine « Le Cheval et le Loup » pour expliquer ce qui ne va pas dans le monde du football : « Chacun dans son état se doit considérer, mais dans son état et pas dans celui des autres ». En d'autres termes, il ne faut pas que les gens, qui ont une fonction, veuillent s'occuper de celles des autres. « Tous les acteurs du foot doivent savoir qu'ils appartiennent à la grande famille du football, qu'ils se considèrent comme des serviteurs

et qu'ils ne rentrent pas dans leur coquille pour faire des castes des arbitres ou des éducateurs, avec des obédiences comme à la grande loge orient, si vous voyez ce que je veux dire... » Il y aurait, selon lui, dans le monde de l'arbitrage, ces choses qui font qu'il y a des portes à faux. « Les hommes en noir ne prennent pas les décisions qu'ils devraient prendre en leur âme et conscience car ils se savent épiés. Ils ont la sainte trouille des contrôleurs qui sont néfastes et nuisibles. » Les technocrates de l'arbitrage doivent avoir les oreilles qui sifflent... Monsieur Carrière peut élever la voix à l'encontre de ses cibles favorites, en tourner son verre dans tous les sens, son vocabulaire n'en reste pas moins des plus soignés et sa voix digne des meilleurs paroliers de documentaire télévisé.

## On ne peut pas plaire à tout le monde

Au fait, a-t-il été footballeur lui-même ? « Mais évidemment ! En cadet comme gardien au FC Vigan. Si je n'avais pas eu de lunettes

j'aurais pu continuer. Tiens, cette blague ! »

Après un premier tour de chauffe d'une heure, on refait le tour de ses basiques... Monsieur Carrière continue franco, sans langue de bois. « Je n'aime pas le mensonge », explique-t-il tout en sachant qu'il ne fait pas toujours l'unanimité. « Il y en a même qui ne m'aiment pas beaucoup, mais il faut qu'il en soit ainsi. Vous connaissez l'histoire de Sosie, valet d'Enfitrion ? » Celui qui voulait être l'ami de tout le monde et pour qui ça s'est mal passé. « Alors je ne veux pas être l'ami de tout le monde mais être considéré par ceux qui m'entourent. » De toutes les façons, là où il est passé, Monsieur Carrière dit « pouvoir y repasser ». Que ce soit à la commission d'appel du District ou à la commission foot entreprise de la Ligue, où il s'active depuis 28 ans, il a toujours œuvré en essayant d'être « rigoureux et honnête ». A la manière du regretté Docteur Jacques Fourcade, l'ancien Président de la Ligue et du District. « Je vous garantis que c'était un grand Monsieur ». Des conneries, il avoue en avoir faites. « Mais si vous entendez quelqu'un qui vous dit qu'il n'en fait jamais, partez vite en courant ! »

## « On n'occupe plus les zones ! »

Allez, au tour des éducateurs de passer au crible : « Il en faut, c'est bien, mais ils ont un faux raisonnement en venant chanter les louanges de monsieur Georges Boulogne, le « pape » des Centres de Formation, tout en bafouant sa mémoire en ne respectant pas ses principes et sa devise qui était « Occupez-vous zones ». Mais c'est vrai, on n'occupe plus les zones ! » S'en suit un roman sur la tactique. Ne parlez pas de football de... zone à cet adepte du marquage à la culotte, ou de ces « fameux corridors où s'engouffrent les arrières au détriment des ailiers ». L'Italie a pourtant été championne du monde avec ce système, lui fait-on remarquer. « Oui, peut-être, mais ce n'est pas la solution », répond-t-il avant de donner une explication peu convaincante et d'enchaîner sur l'ex-joueur



du MHSC, Jérôme Bonnissel : « **Ce joueur de couloir faisait 15 km par match mais il était mort à 30 ans !** » Il dessine alors un rectangle sur la table, montre les zones où le ballon ne va jamais... « **Et tout le monde dans l'entonoir !** » Il en résulte pour lui un football « **disparaté, étouffé, où parfois on ne voit pas un tir pendant 20 minutes** ».

On passera son speech sur les dirigeants et les entraîneurs. Toujours très critique sauf à l'égard de certains : du Chanoine Bessède, président du SOM de 1957 à 1966 et « **l'homme le plus persuasif qu'[il]ai connu** », à Louis Nicollin qui « **malgré tous ses excès, a permis de faire revivre le foot à Montpellier** », en passant par le coach hongrois Zavaski qui avait fait monter le club de D2 en D1 en 1953 « **avant de se faire jeter comme un chien alors que c'était le meilleur psychologue que j'ai vu** ». Monsieur Carrière lui vouait la plus grande admiration. Il ne voulait pas faire de particularisme. Il a finalement tenu à citer uniquement ces Montpelliérains. « **Même si j'étais fâché avec les dirigeants, ce qui n'est pas le cas, et si je n'ai pas toujours aimé ce qu'a fait le club, je suis Montpelliérain dans l'âme et j'ai toujours suivi l'équipe fanion** », explique-t-il. Monsieur Carrière a même été dirigeant de la section amateur du SOM. Il y recevait les joueurs jusqu'en 1967. « **Là-bas, en face** », nous montre-t-il de l'autre côté de la rue. Il y a fait signer sa première licence à Régis Durand, ou encore à Pierre Mosca qu'il avait réussi à soustraire au Nîmois en le faisant venir de Lunel.

### Manger le ballon en tartine

Une question qui nous tarabuste concernant cet homme qui se définit comme « **serveur du football** » : qu'est-ce qui lui fait plaisir dans le monde du football actuel ? Ce sont tous les gens de bonne volonté que compte le football de masse. « **Il faut que les pros sachent que sans eux, ils ne seraient RIEN ! Je tiens à lever mon chapeau à tous les bénévoles qui se lèvent le matin pour aller marquer le terrain ou qui prennent leur voiture pour accompa-**

**gner les jeunes jouer. Ce sont eux qui font vivre le football dans les villes et villages.** » Jean-Pierre peut aussi s'exhaler quand il voit « **des jeunes combattants sur le terrain. Je suis plus reconnaissant envers un type qui mange le ballon en tartine qu'à un autre qui s'en fout et qui par hasard vous mettra un but superbe** ». Mais ce qui lui fait le plus plaisir, c'est d'être honoré sans jamais avoir rien demandé. « **Personne ne peut dire que j'ai tiré des sonnettes pour obtenir ma Médaille d'Or de la Ligue.** »

Par ailleurs, monsieur Carrière fait des échappées en dehors du football. Très intéressé par le monde juridique. « **Ca me passionne.** » Il a été membre du conseil syndical du Petit Bard pendant 18 ans. « **Car de tous les pauvretons qui nous ont logé pendant 20 ans...** », peste-t-il. Pas étonnant qu'il se soit dès lors intéressé de près aux règles du jeu, la première chose à étudier selon lui. « **C'est bien simple, il n'y en a pas 15 ou 18, il y en a 17 ! C'est le canevas qui permet de tout comprendre.** » Il les énumère, terminant par celle du corner. « **Guy Roux était le seul à les savoir sur le bout des doigts et il pouvait ainsi moucher les arbitres.** »

Il faudrait que les journées durent 72h pour monsieur Carrière. « **Je pourrais vous parler jusqu'à 1h du matin. Mais quelle heure est-il ? Ah, il faut que je parte de suite, je dois me brancher pour écouter ce qui se passe à Poznan et puis après à Saint-Etienne.** » Jeudi soir, c'est soirée Coupe de l'UEFA. Mais qu'est ce qui fait courir notre homme ? « **J'ai toujours bougé, il ne faut pas ne pas bouger** » Envisagerait-il une vie sans football ? « **C'est ma vie, c'est tout. Enfin, ce n'est pas ce qui m'a permis de la gagner. On me dirait que je peux partir faire tous les voyages du monde si je le voulais, mais, qu'en contrepartie je ne pourrais plus aller à un match de foot ou en regarder à la télévision, et bien, je resterais chez moi !** »

N.D.

**ACTU Foot.34**  
Le journal du football de l'Hérault

*La fin d'année arrive...*

*Le nouveau Guide annuel pour la saison 2008-2009 aussi !*

Sortie le 12 décembre

**RETROUVEZ ÉGALEMENT VOTRE MENSUEL FOOT SUR LA TOILE : [www.actufoot34.com](http://www.actufoot34.com)**

Découvrez une boutique unique au monde !

En panne d'inspiration pour vos cadeaux de fêtes ? En accès libre et permanent, la boutique de Perrier vous ouvre ses portes et vous propose des idées de cadeaux inédits...

C'EST FOU !

Dés maintenant, pensez à vos cadeaux et profitez de nos offres exceptionnelles du 1<sup>er</sup> au 18 décembre.

Prix cassés de -20 à -50%\*

\*Dans la limite des stocks disponibles

**OUVERTS TOUTE L'ANNÉE, LE MUSÉE, LA BOUTIQUE ET LE PARC DE LA SOURCE VOUS ACCUEILLENT, DU LUNDI AU JEUDI DE 09h30 À 17h30**

**1 entrée gratuite** pour la visite sur présentation de ce coupon

À Vergèze, entre Nîmes et Montpellier (RN 113)
La boutique Perrier : Tél. 04 66 87 61 02